**Ilona Hans-Collas et Pascal Schandel, avec la
collaboration de Hanno Wijsman, *Manuscripts
enluminés des anciens Pays-Bas méridionaux, I.
Manuscripts de Louis de Bruges***

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5546>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5546

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 390-391

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Ilona Hans-Collas et Pascal Schandel, avec la collaboration de Hanno Wijsman, *Manuscripts enluminés des anciens Pays-Bas méridionaux, I. Manuscripts de Louis de Bruges* », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5546>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Ilona Hans-Collas et Pascal Schandel, avec la collaboration de Hanno Wijsman, *Manuscripts enluminés des anciens Pays-Bas méridionaux, I. Manuscrits de Louis de Bruges*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ILONA HANS-COLLAS et PASCAL SCHANDEL, avec la collaboration de Hanno Wijsman, Conseiller scientifique: François Avril, *Manuscripts enluminés des anciens Pays-Bas méridionaux, I. Manuscrits de Louis de Bruges*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2009, 347 pp., XXXII Planches en couleur + 230 en noir et blanc.

- 1 Ce magnifique volume, publié avec le soutien de la Fondation Getty, est le premier d'une série de quatre: les trois qui suivront seront consacrés respectivement aux manuscrits des ducs de Bourgogne, aux manuscrits des particuliers et des institutions, et au fonds constitué par le Marquis de Paulmy et conservé à la bibliothèque de l'Arsenal.
- 2 Une dizaine de pages préliminaires (11-18) introduisent rapidement Louis de la Gruthuuse (vers 1427-1492), gouverneur de Bruges (1452), chevalier de la Toison d'or (1461), diplomate de premier plan pour Philippe le Bon puis pour Charles le Téméraire, tenu enfin en disgrâce par Maximilien d'Autriche vers la fin de sa vie. Sa célèbre collection de livres – dont aucun inventaire ne nous est parvenu, mais qui fut réunie entre 1470 et 1492 – présente une homogénéité exceptionnelle, tant sur le plan matériel

(quasiment tous les mss sont sur parchemin et somptueusement illustrés), que pour la langue (uniquement le français), et pour les sujets autour desquels les œuvres se laissent regrouper: chroniques historiques – à l'exclusion de la littérature de croisade –, traductions d'ouvrages antiques à fins didactiques, traités moraux et religieux, avec priorité pour les productions locales et récentes. Louis de Bruges poursuit avec méthode un projet ambitieux, en réunissant des textes relativement rares et peu illustrés en milieu bourguignon, en en faisant exécuter des copies luxueuses portant de nombreuses marques de propriété, pour la plupart effacées et recouvertes successivement par celles de Louis XII, à qui la bibliothèque fut sans doute donnée par Jean de Bruges, fils de Louis. La plupart des artistes sollicités par Louis de la Gruthuise sont anonymes, mais demeurent assez bien connus de par la richesse de leur production: il suffira de nommer, à côté de Loyset Liédet et de Guillaume Vrelant, le Maître de Marguerite d'York, le Maître d'Édouard IV, le Maître d'Antoine de Bourgogne.

- 3 Des 147 manuscrits appartenus à Louis de Bruges connus aujourd'hui, 117 appartiennent à la BnF, dont 75 ont été produits dans les anciens Pays-Bas méridionaux: ceux-ci font l'objet des notices de ce catalogue, regroupées par artiste puis classées par cote, et complétées par de nombreuses annexes (tables et *indices*, pp. 297-328; signalons en particulier la liste des manuscrits de la bibliothèque de Louis basée sur celles établies par Van Praet, Delisle, Lemaire, Laffitte, pp. 321-328) et une précieuse bibliographie finale (pp. 329-347).
- 4 Même au-delà de la beauté des reproductions et de la richesse et précision des notices, ce livre présente un intérêt certain pour les historiens de la littérature de la fin du Moyen Âge; les informations qu'il contient permettent en effet non seulement de reconstruire le goût personnel d'un grand seigneur, qui manifestement ne privilégiait pas les œuvres romanesques; elles ouvrent tout aussi certainement d'autres pistes de recherche. Je n'en signalerai qu'une: depuis Van Praet, on connaît bien les liens personnels qui ont uni Louis de Bruges et Colard Mansion, traducteur et copiste à son service, puis imprimeur dans la même ville, qui se désigne comme son «compere» dans la *Penitence d'Adam* (ms. fr. 1837); on sait aussi que le grand seigneur dut financer les premières impressions de celui dont il baptisa un des enfants. Grâce aux informations contenues entre autres dans les notices 18 (*Histoire de Jason* de Raoul Lefèvre), 30 (*Vie de saint Hubert* de Hubert le Prévost), 33 (*Traité du crime de vauderie* de Jean Tinctore), 35 (*Jardin de vertueuse consolation* de Pierre d'Ailly, *Chansonnette amoureuse*, *Traité de divine sapience*), 50 (*Recueil des histoires de Troie* de Raoul Lefèvre), 55 (*Pénitence d'Adam*), consacrées à des œuvres copiées, traduites ou imprimées par Mansion, il sera maintenant plus aisé de continuer les recherches sur les rapports textuels entre ces mss et les incunables du premier imprimeur brugeois.